



# FFF-MLS Clairefontaine version américaine

Depuis 2013, la Major League Soccer a choisi la France pour former ses éducateurs. Un partenariat qui fonctionne aussi dans l'autre sens.



EN NOVEMBRE 2014, JEAN-CLAUDE GIUNTINI, SÉLECTIONNEUR DES U17 TRICOLORES, DISPENSAIT SON SAVOIR AUX ÉDUCATEURS AMÉRICAINS.

**D**epuis quelques jours, les terrains d'entraînement de Clairefontaine ont pris l'accent américain. Les jeunes du centre côtoient les techniciens du LA Galaxy, du New York Red Bull ou de l'Impact Montréal. Il ne s'agit pourtant pas d'une campagne de recrutement sauvage. La Major League Soccer a délégué vingt stagiaires, tous responsables de centres de formation, pour les préparer à l'Elite Formation Coaching License. Sous cette appellation se cache en réalité le BLEFF, ou Brevet d'entraîneur formateur français. Neuf cents heures d'instruction distillées sur cinq sessions dans l'année, dont quatre aux États-Unis. « Les Américains ont souhaité suivre à l'identique le diplôme français, très lourd et reconnu à l'international. On en a accepté le principe », détaille François Blaquart, le DTN. Il s'agit de la deuxième promotion nord-américaine, après le lancement du partenariat en 2013. Tout est parti du constat effectué par Todd Durbin, le directeur exécutif de la MLS. « Notre Championnat n'a que vingt ans et on produit peu de joueurs. On a cherché un concept de formation pour y remédier. On a beaucoup voyagé avant de retenir le projet français. Comme me l'a dit François Blaquart : "Si tu veux des bons joueurs, il faut des bons entraîneurs, et si tu veux des bons entraîneurs, il faut une bonne formation." » « Au plan pédagogique, les formateurs sont les mêmes que pour le BLEFF », complète Jean-Claude Giuntini, l'un des membres de la DTN chargés d'encadrer cette promotion. Lionel Rouxel, José Alcocer et Ludovic Batelli travaillent au quotidien auprès des stagiaires selon « un contenu adapté aux

réalités américaines, poursuit Giuntini. On essaie de développer leur œil sur les facteurs de performance dans le jeu, les critères d'évaluation des joueurs, etc. »

**DU CENTRE DE FORMATION À L'UNIVERSITÉ.** À l'origine de ce partenariat, on trouve un Français, Frédéric Lipka, ancien directeur du centre de formation du Havre. « J'étais en fin de contrat et j'avais envie d'une expérience à l'étranger. J'ai rencontré Jérôme Meary, un Français chargé du développement de la MLS à l'international. Avec lui, on a monté le projet de formation et on l'a présenté à François Blaquart. » Désormais installé à New York, Lipka est directeur technique en charge du développement des jeunes de la MLS. Il est notamment celui qui étudie le profil des techniciens envoyés dans l'Hexagone. « Notre objectif, c'est de former autant de joueurs que la France, assure Todd Durbin. Si on y parvient, on pourra dire que la formation américaine aura trouvé sa genèse à Clairefontaine. » Ce partenariat se prolonge avec

« NOTRE  
OBJECTIF, C'EST DE  
FORMER AUTANT  
DE JOUEURS QUE  
LA FRANCE »  
Todd Durbin,  
directeur exécutif  
de la MLS

le placement de jeunes Français issus des centres de formation dans les universités américaines. Depuis l'an passé, les « recalés » du professionnalisme, bacheliers avec un niveau d'anglais acceptable, peuvent vivre leur rêve US en combinant études et foot. Avec l'espoir, pour certains, d'être draftés par un club de la MLS. « Il y a eu 50 jeunes l'an passé, 45 cette année. On les suit et un rapport trimestriel est fait auprès de la DTN », explique Jérôme Meary. Son prochain objectif ? Aider de jeunes Françaises à vivre la même aventure au pays des championnes du monde. ■ FRANK SIMON